

Quelle splendeur, cette femme ! Toute en joie et en mèches dorées. Et son mignon petit chien. Moi qui n'ai pas vraiment l'âme canine, je serais prête à lui donner le Bon Dieu sans confession.

Ce chapeau à fleurs lui donne l'air des créatures des tableaux de Renoir, un air de printemps piqué sur un couvre-chef. Elle donne presque l'impression de ces femmes coquines des peintres impressionnistes.

Mais, il y a aussi l'autre à gauche, qui a l'air d'une mégère et qui me regarde de ses yeux dévorants. Je me sens comme un sanglier dans le champ de vision d'Obélix. Une proie qu'elle aimerait bien faire basculer dans son lit.

Pourtant, je suis costaud et avec mes allures de marin endurci, je me sens tout petit devant la femme de mes rêves. On dirait qu'elle n'a de regard que pour ce toutou poilu. Que j'aimerais que l'ivresse que procurent ces bouteilles, là devant moi, lui fasse perdre contenance. Qu'elle se laisse aller à quelques tendresses. Mon cœur est chamboulé, je l'aime. Ma Mathilde à moi que je côtoie depuis tout jeune. Qui s'est mariée avec ce grand dadais de Marcelin qui lui a fait quatre enfants puis l'a laissée là pour une poulette de quinze ans plus jeune.

Il me semble que je lui apporterais bonheur, tendresse et plaisir. Mais je n'ose pas. J'ai peur de la repousser à jamais. De lui faire mal avec mes grosses pattes. Est-ce aujourd'hui que j'aurai le courage de lui déclarer mes sentiments ? Est-ce qu'après la fête, je ne pourrais pas la raccompagner et lui ouvrir mon cœur ? Mais, va-t-elle m'accepter, me rejeter ? Moi, célibataire toutes ces années dans l'attente d'un miracle, vais-je réussir à changer le futur, à le mettre à ma main ?

Les amis autour ont l'air de bien s'amuser, mais moi je n'ai qu'un point de mire, Mathilde. Mes yeux sont capturés par l'aimant de sa personne. Au moins, je profite de ce beau moment ...